

Communiqué pour diffusion immédiate

Journée d'étude sur la critique musicale en France (1830-1918)

**11 novembre 2010, 13h
Faculté de musique de l'Université de Montréal
Salle Serge-Garant (B-484)**

Montréal, le 3 novembre 2010 – Dans le cadre de ses activités de diffusion et de recherche, le **Laboratoire Musique, histoire et société (LMHS)** de l'**Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM)** présente une **Journée d'étude sur la critique musicale en France (1830-1918)**, le **11 novembre 2010** entre **13h et 17h**, à la salle **Serge-Garant (B-484)** de la **Faculté de musique de l'Université de Montréal** (200, Vincent d'Indy, métro Édouard-Montpetit). Entrée libre.

La Critique musicale en France entre 1830 et 1918

La presse connaît un essor fulgurant au cours du 19^e siècle. Qu'il s'étale sur les pages des quotidiens d'information ou de la presse musicale spécialisée, le discours sur la musique développe son style, ses thématiques, ses stratégies propres, et ses « plumitifs » se recrutent autant parmi les rangs des littéraires, des journalistes, des musicologues (comme Fétis) que des compositeurs patentés (dont les plus connus sont sans conteste Berlioz et Debussy). La journée d'étude permettra d'explorer différents aspects du fonctionnement de la critique musicale française et de soulever quelques-uns de ses enjeux les plus marquants pour la période des années 1830 à 1918.

Conférenciers invités

Les intervenants de cette journée seront, dans l'ordre alphabétique : **Rémy Campos** (Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris), **Sylvia L'Écuyer** (Société Radio-Canada et Université de Montréal), **Katharine Ellis** (Royal Holloway, University of London), et **Ghyslaine Guertin** (Collège Édouard-Montpetit et Université de Montréal).

L'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique

Regroupement de forme centre, l'**OICRM** réunit plus de 70 chercheurs en musique d'universités québécoises canadiennes et étrangères, près de 90 étudiants actifs, accueille des stagiaires postdoctoraux et des professionnels de la recherche au sein de sept unités de recherche (laboratoires). La plupart de ces chercheurs travaillent de façon coordonnée et en collaboration depuis 2004 autour d'un programme de recherche en musique articulé autour de trois axes (APPRENDRE, FAIRE et COMPRENDRE) qu'ils exploitent en fonction de leur champ disciplinaire (musicologie, ethnomusicologie, pédagogie, composition, interprétation, etc.).